

Basquiat à l'honneur au Musée d'art moderne de Paris

Par Lauren Hasty

Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris (MAM) consacre du 15 octobre 2010 au 30 janvier 2011 une rétrospective de l'artiste américain Jean-Michel Basquiat à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa naissance. Né à Brooklyn en 1960, l'artiste faisait parti du boom artistique New Yorkais des années 80 où il côtoyait des génies tels que Keith Haring, Andy Warhol, Madonna, Blondie, Julien Schnabel, Cy Twombly, Robert Maplethorpe, entres autres.



Jean-Michel Basquiat in his studio at the Great Jones Street, New York, 1985 In front of *Untitled*, 1985, Acrylic and oilstick on wood, 217 x 275,5 x 30,5 cm (detail) Private Collection, Photo: Lizzie Himmel© © 2010, ProLitteris, Zürich

Cette première majeure a été conçue par la Fondation Beyeler et organisée en collaboration avec le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Présentée d'abord à la Fondation Beyeler à Bâle, (9 mai - 5 septembre 2010), elle se tient actuellement au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

C'est la deuxième fois que des œuvres de Basquiat sont exposés au MAM (la première était dans une exposition collective consacrée au mouvement de la *Figuration Libre France/USA*, aux côtés de Robert Combas, Hervé Di Rosa, Keith Haring).

La rétrospective de 2010 est composée d'une centaine d'œuvres majeures (peintures, dessins, objets) provenant de nombreux musées et de collections particulières américains et européens. Elle permet de reconstituer les 5 phases majeures de sa peinture en retraçant le parcours chronologique de l'artiste, et de mesurer son importance dans l'histoire de l'art.

L'œuvre de Basquiat doit son originalité et sa singularité à une forme d'appropriation du quotidien. Il copie délibérément des éléments de la réalité qui l'entoure, il introduit le hasard

comme stratégie artistique et transforme les matériaux esthétiques préexistants en esthétique personnelle.

En l'espace de huit ans seulement, dans le cours de sa fulgurante carrière, il a créé une œuvre de grande ampleur, comprenant un millier de peintures et plus de deux mille dessins. Il est ainsi parvenu à imposer, à côté de l'art conceptuel et de l'art minimal alors dominants, de nouveaux éléments figuratifs et expressifs. Ses œuvres peuplées de personnages qui semblent sortis de bandes dessinées, de silhouettes squelettiques, d'objets quotidiens étranges et de slogans poétiques frappent par leur force et par leurs somptueuses couleurs.

Associant des motifs issus de la culture pop et de l'histoire culturelle — plus particulièrement du monde de la musique et du sport —, ainsi que des thèmes politiques et sociaux, ses œuvres se livrent à des commentaires critiques et ironiques sur la société de consommation et sur l'injustice sociale, en faisant porter un accent tout particulier sur le racisme.

Il définit ainsi une contre-culture urbaine, *underground*, violente et anarchique, pétrie de liberté et de vitalité. Dans les œuvres de l'exposition, nous trouvons une symbolique riche et une profonde émotion d'un jeune homme sensible, intelligent et multiculturel (son père est haïtien et sa mère portoricaine) qui essaye de se trouver et de s'exprimer dans un univers à la fois brutal et stimulant.

Son génie a été rapidement découvert par les grands galeristes tels que Mary Boone à NY, Bruno Bischofberger à Zurich et Larry Gagosian à Los Angeles et le légendaire Ernst Beyler à Bâle, mais malheureusement cette étoile brillante s'est éteint prématurément suite à une overdose en 1988.

À l'occasion de l'exposition, un catalogue sera publié aux éditions Paris Musées (256 pages, 34 €).

<http://artyparade.com/en/flash-news/48>